

5c.

# Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr. 5 fr. 9 fr.		
Autres départements....	3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 centimes dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 centimes dans ce format exigé ! — (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

**Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 189**

## LA SITUATION

**Sur le front. L'inquiétude ennemie. — Un journal boche prétend que les partisans d'une « paix durable » doivent souhaiter le succès allemand !... — Le « Mittel-Afrika » après le Mittel-Europea. — Les déceptions de nos ennemis en Ukraine. — Que se passe-t-il à Petrograd ?**

La journée d'hier a été relativement calme sur le front. Les quelques actions signalées ont, du reste, été favorables aux Alliés.

Il est certain que le souffle manque à l'ennemi. Les attaques sont toujours acharnées, mais de plus en plus courtes. Incontestablement l'ennemi s'épuise. Il n'est pas au bout de son effort, sans doute, pourtant il donne des signes de lassitude. Qu'importe dès lors que l'on soit contraint de rectifier le front à Ypres comme on semble le faire prévoir. L'essentiel est d'arrêter la marche vers la mer et de tenir en attendant l'irrésistible contre-attaque.

S'il était nécessaire de fournir aux impatients un argument pour les inciter à dominer leurs nerfs, nous leur conseillerions de méditer la note suivante publiée par la *Gazette de Voss* de Berlin :

Il est incroyable que le public allemand se laisse aller à des hallucinations périodiques.

A Berlin, voici ce qu'on entendait dire partout ces jours derniers : au Reichstag, on dit que nos pertes sont effroyables ; au Reichstag, on dit que l'ennemi est bien plus fort que notre commandement ne se l'était imaginé au début de l'offensive ; au Reichstag, on dit que nous n'avons plus de chevaux et que par conséquent nous ne pouvons pas continuer l'offensive ; au Reichstag, on dit que toute la région d'Ypres n'est qu'un grand lac absolument infranchissable !

Les déclarations du ministre de la guerre au Reichstag, relatives à nos pertes, sont pourtant fort nettes. D'où vient donc qu'un député a dit à ses électeurs, dans une ville du nord-ouest, que nos pertes étaient si lourdes que l'offensive allait être abandonnée ?

N'y a-t-il pas dans ces lignes la preuve certaine d'une incontestable inquiétude de l'ennemi ?

L'opinion unanime du monde civilisé

est que, pour assurer la paix universelle, il faut rogner les griffes du monstre allemand. Ce n'est pas, vous le pensez bien, l'avis des Germains. Avec un cynisme qui lui échappe, le journal *Hamburger Nachrichten* avance que les partisans de la paix durable doivent, au contraire, souhaiter le succès des bandits ! Par exemple, la « côte des Flandres aux mains des Allemands » donnerait à l'Allemagne une telle force que « ce serait toujours un salutaire avertissement pour l'Angleterre » qui ne pourrait plus songer à revendiquer la suprématie des mers. « L'empire allemand serait si fort sur terre et sur mer » que la paix serait à jamais assurée. C'est très simple, comme vous le voyez.

C'est pourquoi, sans doute, Berlin laisse entendre à la Hollande que le moment est venu de prendre parti dans le conflit. Les Boches appuient leur opinion de menaces qui incitent le gouvernement des Pays-Bas à prévoir des mesures sérieuses qui, il faut l'espérer, suffiront à provoquer chez les Barbares de salutaires réflexions. Mais il ne faut jurer de rien, les prétendus traités de paix signés avec les gouvernements de diverses provinces russes mettent en ébullition les cervelles des pangermanistes.

S'étant adjugé la moitié de la Russie, convaincus que Ludendorff va leur permettre de s'emparer du nord de la France, ils passent au remaniement de la carte de l'Afrique.

Otto Lindel, dans son projet de *Mittel Afrika*, qui fait en Bochie le pendant du *Mittel Europea*, a jeté le dévolu allemand sur le Congo belge, une partie du Congo français, le Dahomey, le Maroc, l'Algérie, les colonies portugaises, etc., etc. Pour ces dernières, il ne reste plus trace de l'Angola ni du Mozambique. Le *Vorwärts* socialiste s'est annexé (dans un fougueux article) les mines d'or du Barotze, — « cet excellent Barotze nous appartient », écrit-il gravement. Et il étudie un tracé de canaux de chemins de fer et d'autres travaux d'intérêt public... allemand. Le *Berliner Tageblatt* donne d'ores et déjà les futurs cours des cacaos de San Thomés rendus à Hambourg. La *Frankfurter Zeitung* propose la construction d'un palais monumental à Loanda, une des capitales allemandes de la nouvelle Afrique. Le *Mannheimer Nachrichten* double telles ou telles voies ferrées. Madère devient un centre maritime dans le genre d'Héligoland.

Evidemment, toutes les annexions

n'empêcheraient pas la restitution intégrale des colonies allemandes.

Il ne saurait y avoir aucune limite à l'ambition teutonne et les pangermanistes conservent l'espoir d'asservir le monde tout entier.

C'est ainsi que les *Hamburger Nachrichten* rêvent de *paix durable*.

Cela suffit à prouver que quelles que soient les difficultés de l'heure présente, les Alliés ont le devoir impérieux de poursuivre la lutte jusqu'à ce que le monstre allemand soit abattu.

C'est une question de vie ou de mort pour la Civilisation.

Nous disions hier que les empires de proie avaient fondé sur l'Ukraine des espoirs qui sont déçus. Le Comité Duplex fournit, à ce sujet, des chiffres précis qui établissent la déconvenue de l'ennemi :

« Certes, l'Ukraine est un pays fertile. Ce territoire de 850.000 kilomètres carrés et de 30 à 38 millions d'habitants produisait avant 1914 33 0/0 de la récolte totale de grains russes, surtout en froment et en orge. On y récoltait les 2/3 du tabac moscovite et les betteraves de l'Ukraine fournissaient les 5/6 de la production totale sucrière russe. C'est donc un pays excessivement riche au point de vue agricole, et c'est là ce qui a fasciné les Austro-Allemands lorsqu'ils ont traité avec le prétendu gouvernement de ce pays.

Mais s'il serait exagéré de dire qu'il n'y avait plus, au début de l'automne dernier, aucune réserve de céréales en Ukraine, on peut affirmer que les stocks existants à cette époque ont été, depuis, considérablement pillés par les Bolcheviks pour subvenir aux besoins impérieux des populations russes du Nord et du Centre qui mouraient de faim. Les Bolcheviks ont réquisitionné brutalement partout où ils ont eu le pouvoir en mains, ne fût-ce que quelques jours. Il a fallu aussi fournir l'alimentation nécessaire aux troupes et aux populations des grandes villes. Bref, les stocks existants sont à peine suffisants pour nourrir la population locale. Le pays est en proie aux privations ; il ne peut pas ravitailler de grandes masses comme les Boches et les Austro-Boches.

Si on en doutait, il suffirait de regarder les prix actuellement pratiqués en Ukraine pour les aliments et pour les denrées les plus usuelles.

Le pain blanc se vend 2 roubles (le rouble vaut 4 francs) la livre russe, le pain noir 40 copecks (le copeck vaut 1 centime), les haricots blancs 75 co-

pecks, la viande de bœuf 2 roubles 50, celle de porc 3 roubles. Le beurre coûte de 10 à 12 roubles — toujours la livre — en ville, et dans les campagnes moitié prix environ, le sucre 3 roubles, bien qu'il soit taxé officiellement à 1 rouble 50. Un œuf coûte 28 copecks ; 3/4 de litre de vin se payent 7 roubles (28 francs !...). La consommation du pétrole et de l'huile est réglementée et limitée. Le tabac qui valait 30 copecks est vendu 3 et 4 roubles.

Un pays où l'on est obligé sur place de payer semblables prix pour les objets de consommation courante ne possède sûrement pas des réserves considérables. Il ne peut pas ravitailler des millions et des millions de gens réduits depuis des mois à la portion plus que congrue.

Joignez à cela que les voies ferrées sont dans un état épouvantable, que les wagons sont usés et manquent, que les locomotives brillent par leur absence, et vous vous expliquerez que les Allemands et leurs amis austro-bulgares aient éprouvé de ce côté un mécompte très grand.

Les Allemands ont compris — un peu tard — qu'il ne suffit pas de mettre la main sur un pays naturellement riche et fertile pour pouvoir en tirer parti. Il faut que ce pays soit mis en valeur : pour cela il faut de la main-d'œuvre ; pour avoir de la main-d'œuvre il faut la paix ; pour avoir la paix il faut la victoire.

C'est ce qu'ils cherchent à obtenir en Flandre, mais il y a souvent loin de la coupe aux lèvres. »

Des bruits étranges nous arrivent de Petrograd. Le tsarevitz aurait été proclamé tsar de Russie et le grand-duc Michel, frère de l'ancien tsar, aurait été désigné comme régent.

Certes, l'événement était prévu. Lénine et Trotsky ont manœuvré de façon à rendre impossible tout autre solution. Mais personne ne s'attendait à une réalisation aussi soudaine ;... à supposer que l'information soit exacte !

Il convient de n'accepter la nouvelle qu'avec circonspection. C'est un journal germanophile qui la donne et Berlin a trop d'intérêt à une restauration monarchique pour que nous ne restions pas sur une prudente réserve.

Qu'on ne perde pas de vue que les Boches se sont servis des révolutionnaires pour détruire l'armée. Maintenant ils ont besoin d'un gouvernement fort pour exploiter leurs « conquêtes ».

Aussi bien, d'autres informations nous montrent, en Sibérie, une agitation favorable aux Germains et, à Moscou, un Congrès de prisonniers allemands !...

Il y a là un ensemble de faits qui prouvent que la main de l'Allemagne est partout en Russie. Gardons-nous donc de nous réjouir des événements de Petrograd — s'ils existent vraiment — avant de voir clair dans le jeu des personnages qui restaurent la monarchie.

A. C.

### Une désastreuse défaite

Il devient de plus en plus évident que l'ennemi a subi aujourd'hui une désastreuse défaite. Nos feux ont brisé l'attaque après l'attaque sans qu'il pût réaliser le moindre progrès. L'ennemi a complètement échoué dans sa tentative de rompre ou de refouler les ailes an-

glaises, sur le centre français, et il a échoué dans sa tentative de s'emparer des collines défendues par les divisions françaises.

Depuis l'aube, les Allemands ont attaqué avec des forces importantes, lançant vague après vague contre Scherpenberg et Voormezele, mais leurs soldats ont été massacrés par le feu des alliés sans pouvoir progresser sur aucun point.

### Les blessés boches

On signale de la frontière belge que le nombre des blessés allemands qui arrivent sans cesse du front des Flandres est considérable. Pour faire face aux nécessités d'hospitalisation, les autorités allemandes ont réquisitionné trois des châteaux du roi des Belges à Lacken, à Amerols et à Spa, pour les transformer en hôpitaux.

### Plus de 150.000 boches à l'attaque

Dans l'attaque d'hier, treize divisions ennemies ont été employées vraisemblablement depuis l'est d'Ypres jusque vers le sud, avec probablement deux autres divisions vers le nord.

Et les Allemands ont été battus !

### Nouveaux effectifs yankees

M. Baker, secrétaire d'Etat à la guerre, a annoncé qu'il allait bientôt demander au Congrès de voter une nouvelle augmentation des effectifs. Il n'a pas indiqué le nombre d'hommes nouveaux qu'il comptait appeler, ni si son projet comportait l'élévation de la limite d'âge.

### Un paquebot anglais torpillé

Le paquebot *Orensa*, de la « Compagnie Canadian Pacific », a été coulé lundi matin par une torpille.

Tous les passagers ont été sauvés, y compris cinquante-sept Américains qui se rendaient en France pour travailler à la « Young Men Christian Association ».

Trois hommes de l'équipage manquent, dont l'un a été tué par l'explosion de la torpille qui a frappé le navire dans le milieu.

Le navire a coulé en dix minutes ; il n'y a pas eu de panique à bord ; on n'a pas vu de sous-marin.

### L'Allemagne demande la libération des prisonniers

L'Allemagne demande à la Russie de libérer immédiatement tous les prisonniers allemands valides.

Les prisonniers malades resteront en Russie pour recevoir les soins des médecins neutres.

L'Allemagne, de son côté, libérera seulement les prisonniers russes malades ou invalides.

### Complot contre l'empereur d'Autriche

L'hostilité contre l'empereur d'Autriche devient chaque jour plus manifeste. La *Gazette de Frankfurt* ne craint plus de dire : « Jamais, à aucun moment de l'histoire, un souverain n'a été attaqué de cette façon par des parlementaires. »

Cette agitation serait d'inspiration allemande et aurait comme promoteurs le prince de Furstenberg, ami personnel de Guillaume II, et le comte Wedel, ambassadeur d'Allemagne à Vienne.

On sait que Charles 1<sup>er</sup>, mis au cou-

rant du complot visant à le détrôner par une dame d'honneur de l'impératrice, épura sa cour. Deux Habsbourg, dont on ne donne pas les noms, ont déjà quitté Vienne.

### Sur le front italien

(Officiel). — Sur le plateau d'Asiago, une de nos patrouilles s'étant rencontrée, dans Stocoreddo, avec un détachement ennemi supérieur en forces, l'a engagé dans une dure lutte et l'a mis en fuite, après lui avoir infligé des pertes sensibles.

Des groupes anglais, au sud-ouest de Canove, et des groupes italiens, dans la vallée de l'Ornic, ont capturé quelques prisonniers et un lance-bombes.

Une patrouille ennemie a été repoussée par les postes avancés de Maiga (ouest d'Asiago).

### Préparatifs autrichiens

Malgré le mauvais temps, les préparatifs autrichiens pour la grande offensive sur le front italien apparaissent toujours de plus en plus évidents.

L'Autriche est en train de rassembler toutes ses forces pour cette entreprise décisive, car une victoire sur le front italien lui servirait en même temps à consolider sa grave situation intérieure et à la mettre en posture plus favorable envers son alliée l'Allemagne.

### L'affaire du « Bonnet Rouge »

Dans la seconde audience de l'affaire du « Bonnet Rouge », a lieu l'interrogatoire de Duval qui donne de longues explications au sujet de ses séjours en Suisse et de ses relations avec le banquier boche Marx. Il ne nie pas avoir touché de l'argent allemand. L'inculpé Marion est également interrogé. Celui-ci reconnaît bien être allé en Suisse, avoir été en relations avec les Boches, mais il affirme qu'il était muni d'un passeport.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 30 avril 1918

La Chambre reprend la discussion du projet de loi sur le régime de l'alcool. Les 3 premiers paragraphes de l'article 2 sont adoptés. Ils ont pour objet de constituer le monopole de l'alcool qui sera exploité par une administration placée sous l'autorité du ministre des finances. L'article 2 est voté.

L'article 3 est relatif à la composition de l'administration qui assurera la gestion du monopole. L'article 3 est voté.

L'article qui fixe les attributions de l'administration est voté, ainsi que l'article 5.

La discussion est renvoyée à une séance ultérieure.

### Chronique locale

#### Légion d'honneur

M. Marche, capitaine de gendarmerie à la 17<sup>e</sup> légion de gendarmerie est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Félicitations.

#### Compatriote

Notre compatriote M. Bénéch Ernest-Paul, chef de bataillon au 447<sup>e</sup> d'infanterie est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Nos félicitations au nouveau promu.

## Vilains drôles

Les deux premières audiences de l'Affaire du « Bonnet Rouge » au cours desquelles ont eu lieu les interrogatoires des deux principaux inculpés Duval, et Marion, maintiennent bien la fâcheuse impression qu'on avait eue quand l'affaire éclata, sur le rôle criminel des accusés.

C'est l'or boche que l'on trouve dans leurs mains, comme on l'a trouvé dans celles de Bolo : c'est l'appât du gain, le besoin de « vivre » largement, en grands seigneurs, qui ont poussé tous ces pseudo-journalistes à s'acoquiner avec les agents du Kaiser et à faire, en France, cette œuvre de défaitisme que la *Gazette des Ardennes*, journal boche, avait entreprise dès les premiers jours des hostilités.

L'habileté des accusés, au moins de Duval et de Marion, n'est pas contestable : dans leur interrogatoire, ils ont répondu à toute question et pour un peu, ils clameraient leur patriotisme ardent, ils affirmeraient qu'ils n'ont eu que le souci de servir leur pays.

Mais l'argent boche dont ils avaient les poches remplies est là, pour prouver que leur bonne foi n'existe pas et que comme Bolo, ils n'ont été que des chevaliers d'industrie, prêts à toutes les besognes pour se procurer de l'or.

Quelles révélations sortiront de ces débats ? Les accusés ont-ils de graves déclarations à faire ? C'est peu probable. Mais il est un fait qui se dégage d'eux et déjà de ces audiences, c'est qu'il est étonnant que pendant 3 ans, 5 fripons aient pu, sous le titre de journalistes, prendre la défense des Boches et mener campagne pour tous les individus douteux qui auraient dû être enfermés dans des camps de concentration.

Moyennant finances, ils étaient prêts pour toutes les besognes dont la moindre était le fructueux chantage qu'ils exerçaient au détriment des gens qui probablement n'avaient peut-être pas la conscience bien nette.

Mais il est regrettable que cette bande de fripouilles, dont le papier fut distribué à Cahors même, ait été prise au sérieux pendant plusieurs années. La justice tient ces vilains drôles ; elle ne les lâchera pas.

### Les Allemands chez eux et ailleurs

Plusieurs lettres venant d'Allemagne témoignent de la lassitude que tous éprouvent de la longueur de la guerre, des privations de tous genres qu'elle impose. Tous les jeunes gens de 18 ans, ont été appelés et on commence à recenser ceux de 17 ans. La situation alimentaire fait l'objet, dans certaines lettres, de plaintes amères : elle serait l'occasion de nombreux vols de denrées et déterminerait la mort de beaucoup d'enfants.

Si, en Suisse, les Allemands ont de nombreux partisans, il n'en est pas partout de même, ainsi qu'en témoigne l'anecdote suivante qui est symptomatique.

Dans un train allant de Flusten à Bâle, au commencement de mars, un Prussien se vantait de ce qu'il savait déjà de milliers de prisonniers. Un Suisse lui répond : « Schwel ; va compter d'abord tes morts, avant de compter tes prisonniers et tu feras une autre tête ! » Une dispute assez chaude s'ensuivit et le Suisse finit par traiter le Prussien de « Dreckshowl » (sale Prussien, etc.) Le Prussien menace

de le trainer devant le tribunal ; mais il lui faut des témoins, il en demande parmi les assistants ; pas un ne veut remplir cette besogne, et le Prussien quitte le train tout confus. »

Agence Paris-Télégrammes.

### Citation à l'ordre du jour

Nous avons annoncé la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de notre compatriote Fauvel, capitaine au 226<sup>e</sup> d'infanterie, originaire des Arques. Voici la citation qui motive cette haute distinction.

Par délégation, le général commandant la 70<sup>e</sup> division d'infanterie remet la croix de la Légion d'honneur au capitaine Fauvel, du 226<sup>e</sup> d'infanterie :

« Capitaine adjudant-major commandant le 5<sup>e</sup> bataillon, sachant allier à un grand sang-froid une cranerie tout à fait remarquable, a fait preuve dans les combats des 28 et 30 mars 1918 d'une énergie indomptable et d'un bel esprit de décision. Les 27 et 28 mars a enlevé, malgré les feux violents de l'ennemi, une position importante et fortement tenue ; attaqué le 30 mars par des forces supérieures, débordé sur un de ses flancs, a résisté à tous les assauts. Une blessure, deux citations précédentes. Cette nomination porte attribution de la croix de guerre avec palmes. »

### Mort pour la France

Parmi les soldats morts pour la France, nous relevons le nom de notre compatriote Mèjécaze Jean, originaire de Fontanes-Labastide, mort à l'hôpital d'Epernay. Il était père de 3 enfants.

Nous saluons la mémoire de ce regretté compatriote et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

### Plus de sucre, plus de lait

Une note quasi-officielle publiée hier, annonçait qu'il était interdit aux cafés, aux hôtels, aux restaurants de servir du sucre, du lait frais, caillé, aigri ou condensé et du beurre, des crèmes et des..... aliments solides.

Le public s'est demandé ce que les hôtels et restaurants pourront servir à l'avenir si les aliments solides sont interdits !

Qu'on se rassure ! par aliments solides, on entend toutes sortes de mets préparés avec du lait : mais les côtelettes, les gigots, les patates ne sont pas compris dans l'interdiction.

### Mairie de Cahors

Par ordre de M. le Maire, les épiciers détaillants sont avisés qu'à partir du 1<sup>er</sup> mai 1918 les coupons de l'ancien carnet de sucre ne doivent plus être acceptés par eux.

### Courrier postal

Le courrier postal de Cahors-Montcuq par St-Cyprien, dont nous avions annoncé la suppression, est rétabli.

Le courrier est fait par auto, chaque jour.

### Tribunal correctionnel

LE BLÉ AUX COCHONS

Le tribunal correctionnel de Cahors a condamné à 16 fr. d'amende la nommée Marty Marie, épouse Nadal, propriétaire à St-Martin-le-Redon, pour avoir nourri son cochon avec du blé.

### Le « Journal officiel »

A dater du 1<sup>er</sup> mai le prix du numéro du *Journal officiel* est porté à 10 centimes pour la France, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc ; à quinze centimes pour les colonies et pays de protectorat français, et à vingt centimes pour l'étranger.

## AVIS DE DÉCÈS

Les familles BACH, PÉGOURIÉ et tous les autres parents ont la douleur de faire part à tous leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Monsieur Jean BACH

leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, oncle et cousin, décédé à Cahors le 1<sup>er</sup> mai 1918, et les prie de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu le jeudi 2 mai à 8 heures 1/2 en l'église Cabessut.

Réunion : Maison mortuaire à Terre-Rouge.

## A vendre

Le 4 mai 1918, à 14 heures, à Cahors, Caserne Bessières, il sera procédé par le Receveur des Domaines à Cahors, à la vente de vieux brodequins, objets et matières hors d'usage provenant du 7<sup>e</sup> de ligne.

## Le plus sûr des Placements

Vous voulez que votre argent vous rapporte, et qu'il ne coure aucun risque ?

Rien de plus simple. Vous effectuerez le plus rémunérateur des placements sûrs en achetant des *Bons de la Défense Nationale*.

Voici à quel prix on peut obtenir immédiatement ces titres, qui rapportent 5 0/0 d'intérêt :

PRIX NET DES			
BONS de la DÉFENSE NATIONALE			
(INTÉRÊT DÉDUIT)			
MONTANT DES BONS	SOMME A PAYER POUR AVOIR UN BON REMBOURSABLE DANS		
	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
100	99 »	97 50	95 »
500	495 »	487 50	475 »
1.000	990 »	975 »	950 »
10.000	9.900 »	9.750 »	9.500 »
50.000	49.500 »	48.750 »	47.500 »
100.000	99.000 »	97.500 »	95.000 »

On trouve les *Bons de la Défense Nationale* partout : Agents du Trésor, Percepteurs, Bureaux de poste, Agents de change, Banque de France et ses succursales, Sociétés de Crédit et leurs succursales, dans toutes les Banques et chez les Notaires.

## Emphysème Pulmonaire

L'Emphysème est causé par la dilatation des alvéoles pulmonaires, l'air circule mal dans les bronches, et la régénération du sang reste incomplète. Comme l'asthme, l'emphysème donne lieu à des crises d'étouffement et se traite de même. Le meilleur remède à employer est la Poudre Louis Legras, qui calme instantanément les plus violents accès et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.



# Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 30 AVRIL (22 h.)

Paris, 30 avril, 23 h.

Au cours de la journée, bombardement violent de la région de Hangard.

Dans le secteur de Noyon, une attaque allemande a donné lieu à un vif combat. Nos troupes ont rejeté l'ennemi des éléments avancés où il avait pris pied au premier abord et ont rétabli leur ligne.

Rencontre de patrouilles sur la rive gauche de l'Oise.

Rien à signaler sur le reste du front.

Londres, 30 avril, soir.

Au cours d'une heureuse contre-attaque menée pendant la nuit dernière à Loere, les troupes françaises ont capturé quatre-vingt-quatorze prisonniers.

A l'exception de quelques combats dans différents points du front, il n'y a pas eu d'action d'infanterie pendant la journée.

Les derniers rapports confirment que les pertes de l'ennemi ont été très lourdes au cours de son attaque infructueuse d'hier.

Au sud de la Somme, nos patrouilles ont capturé quelques prisonniers.

En dehors de l'activité réciproque de l'artillerie, rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉ DU 1<sup>ER</sup> MAI (15 h.)

## Actions violentes d'artillerie

Actions d'artillerie assez violentes dans la région de Villers-Bretonneux et sur les deux rives de l'Avre.

En Lorraine, nos patrouilles ont fait des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

## Sur le front belge

Activité moyenne de l'artillerie.

Il résulte de nouveaux renseignements que deux avions allemands, au lieu d'un, ont été abattus par nos aviateurs, au cours de combats aériens, le 25 avril.

Paris, 11 h. 47.

## EN RUSSIE

### L'audace des Boches

Les nouvelles précises manquent toujours de Russie.

On apprend de Stockholm que les journaux polonais publient un ordre du jour du général boche Eichborn prescrivant la mise en culture des terres Ukrainiennes *sous peine de confiscation*. Le ministère ukrainien démissionnera n'acceptant pas les ordres allemands. La Rada publia alors une circulaire annulant l'ordre de Eichborn.

### Un exemple à imiter

De Londres : Le ministère de l'intérieur publiera prochainement un projet de loi ordonnant la dénaturalisation des sujets étrangers naturalisés anglais.

### Le bombardement de Paris

Le bombardement de la région parisienne a recommencé ce matin.

## La bataille du Nord

### L'optimisme est absolu

Nous entrons dans une nouvelle période d'accalmie. L'impression reste excellente. Le calme est relatif dans les Flandres comme sur la Somme. La route reste barrée par nous entre le mont Kemmel et les Monts Noirs. Nous attendons patiemment la nouvelle offensive que les Allemands préparent avec des divisions nouvelles et pour laquelle, sans doute, on invitera le Kaiser !

Nous sommes dès maintenant tranquilles quant aux résultats. Il ne faut pas oublier que Foch a toujours *toutes ses réserves intactes*.

### L'intervention japonaise

De Tokio : Les milieux sérieux croient que le Japon serait prêt à intervenir en Sibérie à la condition d'avoir mandat des Alliés, mais aussi les mains libres. Le marquis Laloujé aurait des chances de constituer un nouveau ministère. On pense que le gouvernement actuel démissionnera bientôt.

### La Sibérie s'organise

D'Amsterdam : On croit qu'un gouvernement sibérien sera institué prochainement. Les généraux antibolcheviks Horwart et Semenof le dirigeraient.

### La question irlandaise

De Londres : Le nouveau projet du *Home Rule* est arrivé hier à Dublin ; il produirait, paraît-il, bonne impression.

### L'aviation anglaise

(Communiqué officiel du 29) : Nous avons effectué des reconnaissances à faible hauteur, à l'est de Loere. Nous lançâmes 275 bombes et mitraillâmes les troupes ennemies. 7 appareils allemands ont été abattus en combats, un autre par tir d'infanterie. Deux de nos avions ne sont pas rentrés.

Paris, 12 h.

## PAR ACCIDENT un sous-marin est coulé

A la suite d'un abordage par un bâtiment de commerce, le sous-marin *Prairial* a été coulé. Des secours immédiats ont permis de sauver une partie de l'équipage.

Paris, 13 h. 40.

### Le bombardement de Paris

Le général Dubail a visité les divers points de la région parisienne particulièrement atteinte par les derniers bombardements. Il s'est entretenu avec les autorités locales et les pria de féliciter leurs administrés du calme et du sang-froid dont ils font preuve.

## En Russie

De Stockholm : Les gardes rouges auraient envoyé des plénipotentiaires au quartier général des gardes blancs. Ces derniers exigent la remise, sans condition, des gardes rouges.

### L'Ukraine refuse son blé

De Genève : Une dépêche de Vienne déclare que les paysans ukrainiens refusent de livrer leur blé et leurs céréales. Des conflits sanglants se produisent tous les jours.

### Des Alpains français à New-York

De New-York : Une foule de plusieurs centaines de milliers de spectateurs a salué hier l'arrivée d'un piquet de chasseurs alpins envoyés de France. La manifestation fut indescriptible. Une réception enthousiaste eut lieu à la mairie.

### Hollande et Allemagne

De Berne : Une partie de la presse allemande marque une tendance à l'apaisement et à la conciliation envers la Hollande. Il est possible d'ailleurs que les négociations aboutissent, prochainement à un résultat favorable.

\*\*

Paris, 15 h. 12.

### Sur le front anglais

Une attaque locale lancée par l'ennemi, hier, contre nos postes, dans le voisinage de St-Julien, a été repoussée par nos feux de mitrailleuses.

Des postes tenus par l'ennemi, dans le secteur de Meteren ont été enlevés par nos troupes pendant la nuit. Nous avons fait quelques prisonniers.

Grâce à une opération de détail exécutée, hier soir, les troupes françaises ont amélioré leurs positions dans le voisinage de Loere.

\*\*

Paris, 14 h. 29.

### L'affaire du Bonnet Rouge

La salle est plus garnie. Marion termine sa déposition. Il nie toute collaboration. Il nie avoir fait recopier les documents du général Sarrail.

On entend Jouglu qui, lui aussi, nie toute collaboration aux opérations de Duval. Il dit n'avoir rien touché. Il raconte des histoires compliquées sur ses voyages en Suisse.

Marion assiste à la suite des débats, visiblement malade.

\*\*

*Nouvelles toujours très rassurantes du front. Dans les milieux militaires on est franchement optimiste et on continue à insister sur ce fait, — capital, en effet, — que les réserves de Foch sont toujours intactes.*

*Rien de précis de Russie, si ce n'est que les Boches voudraient contraindre, par la force, les Ukrainiens à travailler pour les Germains. La Rada a protesté avec véhémence contre cette intrusion inacceptable des Allemands dans les affaires du pays. Les Ukrainiens ne sont pas au bout de leur surprise.*

*D'autre part, on signale un mouvement heureux en Sibérie et le Japon serait disposé à marcher...*

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT